



CLASSIQUES
GARNIER

MAGNIEN-SIMONIN (Catherine), « Présentation », *Une vie de Montaigne ou Le sommaire discours sur la vie de Michel Seigneur de Montaigne (1608)*, p. 1-5

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5282-6.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5282-6.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1992. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Avec la première décennie du XVII^e siècle s'achève pour les *Essais* la période du "froid recueil"¹. Le malaise des doctes devant les trois livres d'une œuvre qui, en son enfance, avait su les séduire², ne se dissipera pas de sitôt, mais le volume abandonnant le format *in folio*, retrouve sa maniabilité et va enfin rencontrer son public. Les libraires le sentent qui traitent Montaigne, comme Pierre Charron, avec les égards dus aux classiques. Du même mouvement qui conduit ses confrères à préfacer les rééditions ou les traductions nouvelles de Virgile, Esope, Lucrèce et Sénèque³,

¹ Expression de Marie de Gournay dans sa *Préface* de 1595, reprise en 1617 par le "froid recueil que *notre monde* a fait d'abord aux *Essais*."

² P. Villey, *Montaigne devant la postérité*, p. 56 et suiv.

³ Rééditions de la vie de Virgile par Donat ; vie d'Esope par Antoine Du Moulin (1547), de Lucrèce par Denis Lambin (1564). Voir aussi *Les Sept livres de Seneque traitant des bienfaits. Avec la vie dudit Seneque*, Paris, Benoist Prevost (1560) ; *L'Asne d'or d'Apulée*, traduit par J. de Montlyard et précédé de *La Vie de L. Apulee sommairement descrite* (Paris, A. L'Angelier, 1602) ; *Les Œuvres de Xénophon*, traduites par Pyramus de Candole, s'ouvrant sur *La vie de Xenophon sommairement descrite* (Cologne, P. Aubert, 1613).

d'une vie de l'auteur, David Douceur propose, en 1607, le *De la sagesse* de Charron "*Derniere edition, en laquelle pour le contentement du curieux lecteur, a esté adjousté à la fin tout ce qui pouvoit avoir esté retranché aux precedentes impressions. Plus un eloge veritable, ou sommaire de la vie de l'Autheur, l'Explication de la figure qui est au frontispice du present livre¹ avec une table des matieres principales y contenues*". Bref, tout pour le confort d'un lecteur honnête homme, invité à feuilleter, consulter, fragmenter, humer le volume, et non plus à le lire doctement *in extenso*.

Pour les *Essais*, Abel L'Angelier montre la voie, quand en 1602 il les redonne *in octavo*, et clôt sa table des matières d'un nouvel index intitulé *La vie de l'Autheur par remarques principales et precises sur son propre livre, le tout en forme de lieux communs*. Il récidive deux ans plus tard, sans qu'on démêle bien s'il rafraîchit de la marchandise invendue ou exploite un filon avéré². Et le 23 mai 1608, quatre entrepreneurs parisiens obtiennent un privilège de sept ans pour leur édition des *Essais* : ils entendent protéger des perfectionnements nouveaux offerts à leur clientèle et commentés ainsi par un de leurs acheteurs d'autrefois : "Qui a fait ce travail de Benedictin de deterrer la plupart de ces

¹ Il s'agit du portrait de Charron par L. Gaultier, avec deux distiques de N. Richelet.

² Voir Sayce et Maskell, *op. cit.*, p. 53.

sources ? Je l'ignore. Son nom mériterait d'être connu¹". Parmi ces enrichissements vantés² en page de titre par Charles Sevestre, Claude Rigaud, Michel Nivelles, Jean Petitpas, et la Veuve Dominique Salis, figurent de "*petits sommaires en la marge des choses plus remarquables*" — entendons des manchettes —, "*une table tres-ample (...) des matieres et noms plus memorables contenus aux Essais*", le portrait de Montaigne par Thomas de Leu, avec le quatrain attribué à Malherbe commençant là leur longue carrière, et "*la vie de l'Autheur*". Ce texte, le *Sommaire Discours sur la Vie de Michel, Seigneur de Montaigne, extrait de ses propres escrits*, remanié et rebaptisé *Vie de Michel, Seigneur de Montaigne, tiree presque entierement de ses Œuvres tres-conformes à la verité*, dans l'édition parisienne procurée par les mêmes en 1617, nommé encore *Sommaire Recit sur la Vie de Michel de Montaigne, extrait de ses propres Escrits*, en 1635, chez Pierre Rocolet, Toussaint Du Bray et Jean Camusat, va accompagner, un siècle et demi durant, les *Essais* imprimés à Paris, Rouen, Lyon, Genève, Bruxelles, Amsterdam ou Londres.

Cette "biographie" — sept pages *in octavo* ou trois pages *in folio* — prend place, selon les éditions, soit

¹ Commentaire à la plume dans un exemplaire de M. Nivelles (B.N. 8°Z Payen 36). Voir aussi *infra*, p. 47.

² Ces *Essais* sont "enrichis et augmentez outre les precedentes Impressions".

immédiatement avant le texte des *Essais* (1608), soit entre *L'Authéur au Lecteur* et la table des chapitres (1635), positions qui intègrent ce texte à la prose de Montaigne, soit dans les éditions parisiennes de 1617 et de 1625, entre la préface des imprimeurs qui la vantent, et celle de Marie de Gournay qui en dénonce l'inutilité, comme elle critique manchettes et tables : "Au surplus, l'opinion qu'ont eue les Imprimeurs que certaines notes en marge pourroient enrichir la vente des *Essais*, est cause qu'ils les ont plantées en quelques impressions, contre mon avis néanmoins : parce qu'un ouvrage si plain et si pressé n'en peut souffrir non plus que de ces tables qu'ils y ont aussi rangées. *Autant suis-je contraire à cette vie de l'Authéur qu'ils y ont logée en teste, estant complete dans le volume* (souligné par nous)¹". Ces pages qui ont excité la colère de la fille d'alliance apportent un témoignage précoce et privilégié de la réception de Montaigne². Leur compilateur anonyme, stipendié par la librairie, a d'abord été un lecteur des *Essais*. Mais comment les a-t-il lus, ou l'a-t-on prié de les lire ? Quelle méthode, quel plan a-t-il suivis ? Quel portrait de l'écrivain, de

¹ *Les Essais*, Paris, Petit-pas, 1617, I ii v°. C'était encore l'opinion de J.F. Payen : "La biographie de Montaigne n'est point à faire (...) La vie de Montaigne est toute dans les *Essais*", citée par R. Trinquet, *op. cit.*, p. 13, n. 14.

² Voir P. Villey, *op. cit.* ; Alan M. Boase, *The Fortunes of Montaigne* ; J. Brody, *Lectures de Montaigne*, pp. 13-37 ; Sayce et Maskell, *op. cit.*

l'homme a-t-il choisi de présenter en apéritif, en aide ou en substitut à la lecture ? Quelles retouches les libraires ont-ils souhaitées en 1617 ? La tradition les conserva-t-elle ? Et pourquoi ce long succès pour un texte de naissance si obscure ?

L'examen du premier cahier de l'édition parisienne de 1608, où vint au jour le *Sommaire discours*, aide à comprendre la genèse de ce texte. Page de titre, *Au Lecteur* et table des chapitres des *Essais* employaient sept pages : restaient neuf pages du cahier liminaire. L'une, la dernière devait recevoir le portrait de Thomas de Leu, parfois relié hors volume à gauche de la page de titre¹. Le reliquat de sept pages allait servir à faire pièce à L'Angelier et à son *Index de la vie*. L'affaire était faite, et puisque, selon la formule de la Croix du Maine, les *Essais* ne contiennent "autre chose qu'une ample Déclaration de la vie dudit sieur de Montagne", et que "chacun chapitre contient une partie d'icelle", qu'enfin de l'avis même de l'auteur on n'y trouve "autre chose qu'un Discours de [s]a vie et de [s]es actions²", l'anonyme n'avait qu'à extraire pour composer sa rhapsodie...

¹ Le cahier *in-octavo* compte seize pages. La gravure se fait en a viii v°, pour faire face au début du premier chapitre des *Essais*, en principe ; mais a viii r° doit rester vierge.

² *Premier Volume de la Bibliothèque du sieur La Croix du Maine*, Paris, Abel L'Angelier, 1584, p. 329 ou *Bibliothèque françoise*, édit. Rigoley de Juvigny, t. II, pp. 130-1.